

ministère et souffert le martyre, était un vrai mépris des traditions religieuses, et devait nécessairement ternir l'auréole qui entourait le St-Siège ; en outre, de très-graves intérêts politiques et matériels se trouvaient froissés par cette funeste résolution. Toutes ces causes réunies ne pouvaient que produire de grandes calamités, et le triste événement, qui signala le couronnement de Clément V, semblait un avertissement du ciel.

Le pape, ayant résolu de fixer sa résidence en France, convoqua les cardinaux à Lyon pour la cérémonie de son couronnement ; il choisit cette ville, à cause de sa proximité de l'Italie et des relations qu'il y avait eues antérieurement. Son frère, Beraud de Got, en avait été archevêque, et lui-même était alors son vicaire-général. Les rois de France, d'Aragon et d'Angleterre furent invités à se trouver à Lyon, ainsi que les principaux seigneurs de leur royaume. La célébrité de l'église des Saints-Macchabées, ou de Saint-Just, engagea le pape à s'y faire couronner, et la cérémonie eut lieu le 14 novembre 1305, avec grande pompe. Le souverain pontife se disposa ensuite à descendre vers l'archevêché. Philippe-le-Bel fit l'office d'écuyer en aidant Clément V à monter à cheval. Le comte de Valois, frère du roi, à droite, et le duc de Bretagne, à gauche, tenaient les rênes ; le roi de France, à cheval, marchait à côté et à droite.

Une immense population se porta sur le passage du cortège. Les maisons du Gourguillon regorgeaient de spectateurs jusque sur les toits. L'ancien fort bâti par les bourgeois, vers la recluserie de la Madeleine, ayant été abandonné, et peut-être démantelé, tombait en ruines. Il était surchargé d'une foule curieuse, parfaitement placée pour voir la cérémonie. Lorsque Clément fut arrivé au-dessous de ces vieilles murailles, elles s'écroulèrent tout-à-coup, ensevelissant sous leurs débris les spectateurs et les personnages du cortège. Le pape fut renversé de dessus sa monture ; sa tiare roula sur le pavé, et il s'en détacha une escarboucle estimée 6,000 florins d'or. « Elle fut retrouvée, s'il faut en croire Ptolémée de Lucques, l'un des six auteurs qui ont écrit la vie de Clément V. » (Le P. Colonia, *Hist. litt.*) Le duc de Bretagne, qui marchait à sa gauche, accablé sous une